

INTRODUCTION

José Bleger à Genève¹

Silvia Amati-Sas, Marie-Claire Caloz-Tschopp, Valeria Wagner

« L'Europe ne constitue plus le centre de gravité du monde. Tel est en effet l'événement ou, en tout cas, l'expérience fondamentale de notre temps ».

Achille Mbembe, *Critique de la raison nègre*, Paris, La Découverte, 2013, 9.

Nous avons le plaisir de vous présenter ce livre qui est un des résultats d'un travail collectif sur le thème ***ambiguïté, violence et civilité et autour des recherches de José Bleger, psychiatre, psychanalyste argentin (1923-1972)***. Le thème et l'auteur ont fait l'objet d'un colloque international organisé entre l'Université de Genève, la Haute Ecole Spécialisée de Travail Social (HETS-SO) de Genève et le Collège international de Philosophie de Genève-Paris (CIPh).

C'est un livre de référence pour la formation et la recherche. Il s'adresse à la fois à un large public et aux chercheurs avancés, comme c'était déjà le cas pour le colloque international qui a réuni à Genève des spécialistes de l'œuvre de José Bleger, dont son fils Leopoldo Bleger, lui-même psychanalyste à Paris que nous remercions spécialement pour sa participation. Ont aussi participé des chercheurs d'autres domaines de la recherche académique (histoire, droit, philosophie, médecine, psychologie, littérature, éducation, etc.), des professionnels du social et de la santé, de la culture, du journalisme, des militant.e.s de la « société civile », des artistes, etc..

Nous tenons d'emblée à remercier les auteurs et aussi toutes les personnes et institutions, mouvements qui ont participé à cette aventure, dont les résultats seront débattus lors d'un Forum public à l'Université de Genève, à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, le jeudi 13 octobre 2016 à 18 h 30 (voir site : exil-ciph.com).

Ce projet s'inscrit dans un espace de libre-production que nous avons construit et dans la libre-circulation des idées, des expériences, des questions, des actions novatrices entre des continents, des réalités locales aux prises avec la complexité et l'incertitude de notre temps.

Dans le cadre du programme du Collège International de philosophie (CIPh) *Exil, Création Philosophie et Politique. Philosophie et Citoyenneté contemporaine (2010-2016)* nous accordons une attention particulière aux théories, expériences minoritaires, souvent souterraines, voire invisibles, inaudibles, dans les rapports de domination de la Planète. Ces théories ont souvent l'originalité du souffle de l'histoire qui peine à être reconnue et travaillée avec nos questions d'aujourd'hui. L'exercice de « décentration » (Jean Piaget) s'impose à l'Europe occidentale² qui n'est plus le centre du monde (Achille Mbembe), qui se débattra dans un processus de « provincialisation » (Chakrabarty) sur une planète en mouvement après la *Conquista*, l'impérialisme, la colonisation. L'exercice est riche de découvertes. Elle renouvelle le regard, les habitudes, les idées, les pratiques.

Le dessin très connu du peintre uruguayen Joaquin Torres Garcia intitulé *America latina invertida* (Amérique latine à l'envers) illustre l'exigence d'une lecture de notre position dans le travail de

¹ Publié in, Silvia Amati Sas, Marie-Claire Caloz-Tschopp, Valeria Wagner, *Trois concepts pour comprendre José Bleger*, Paris, L'Harmattan, 2016.

² Modernité capitaliste et occidentalisation ne sont pas forcément assimilables comme le montre par exemple, le cas du Japon. Voir l'historien Pierre-François Souyri, *Moderne sans être occidental. Aux origines du Japon actuel*, Paris, Gallimard, 2016.

recherche et de citoyenneté, à l'envers, ou plutôt, dirions-nous l'exigence de déplacement, de décentration radicale qu'exige l'évolution du monde et la globalisation actuelle à l'Europe. En ce sens, inverser, déplacer notre regard pour lire une théorie minoritaire – celle de José Bleger ici - qui a émergé dans l'histoire argentine, en Amérique latine, est une richesse pour nos pratiques scientifiques, cliniques, citoyennes.

L'ambiguïté de José Bleger, une notion matricielle pour notre époque ?

L'enjeu a été de croiser des exigences de lecture dans la (re)découverte de l'œuvre de José Bleger en psychologie, psychanalyse, mises en regard avec d'autres approches de l'ambiguïté dans la recherche, et avec des questions sur le monde d'aujourd'hui. Ne vivons-nous pas dans un monde qui pourrait se définir par une sorte d'ambiguïté généralisée mêlant mobilité, création, obéissance à l'autoritarisme et à la violence, résistance? Ne vivons-nous pas dans une époque où les appels à consentir aux vents de la fin de l'histoire, d'un déterminisme assourdissant sont plus pesantes qu'une histoire ouverte, conflictuelle, travaillée par le « principe espérance » dont parle Ernst Bloch³, qui est la possibilité pour chacun.e d'appartenir à la politique, au monde et d'imaginer, de rêver que tout n'est pas joué ? L'étape de globalisation actuelle ne pourrait-elle pas être vue, lue, analysée en se servant des lunettes théoriques de José Bleger, de ce qu'il nous montre avec sa notion matricielle d'ambiguïté, pour transformer l'imaginaire, la conscience sociale, saisir, qualifier dans quel processus de transition, de métamorphoses nous vivons? Nous postulons que le concept d'ambiguïté a un double pouvoir de description et d'interrogation puissant sur des mécanismes psychiques et de société aux prises avec des exigences imposées de changement accélérées, des formes de violence « extrême » (Balibar), des processus de soumission et d'insoumission, des transformations radicales complexes en cours.

Le livre est intitulé, ***Symbiose, ambiguïté, cadre : trois concepts pour comprendre José Bleger***. Marie-Claire Caloz-Tschopp, directrice de programme au Collège international de philosophie (CIPh), Valeria Wagner, Maître d'enseignement et de recherche à la Faculté des Lettres de l'Université de Genève (UNIGE), et Silvia Amati-Sas, psychanalyste des Sociétés suisse et italienne (SSP, SPI) sont les co-directrices du projet d'édition.

La préface de René Kaës, professeur de psychologie et de psychopathologie cliniques à l'Université Lumière Lyon2, éminent spécialiste en psychanalyse institutionnelle qui a traduit une partie de l'œuvre de José Bleger, situe le contexte dans les domaines de la psychologie et de la psychanalyse⁴.

Un seul projet, deux lectures complémentaires

Le livre est l'une des deux pièces-maitresse des Actes d'un colloque international qui s'est déroulé à l'Université de Genève en mai 2015 (voir programme en annexe), l'autre étant une revue en ligne *Repenser l'exil*, no. 6/7 (numéro double) du Programme du CIPh (www.exil-ciph.com)⁵.

Les deux publications, sont un seul projet qui invite à deux lectures complémentaires. Elles ont une cohérence d'ensemble entre elles. Elles configurent les Actes en deux parties, pour en rendre la lecture plus aisée pour un large public, optimiser les coûts, faciliter la circulation des travaux. En constatant que l'œuvre de José Bleger est peu connue hors des cercles spécialisés de la psychanalyse en Europe, le sommaire du livre a été conçu pour qu'il soit un outil de travail (formation, recherche). Le

³ Bloch Ernst, *Le Principe espérance*, Paris, Gallimard, 1976.

⁴ Signalons trois de ses dernières publications : Kaës René, *L'Idéologie. L'idéal, l'idée, l'idole*, Paris, 2016 ; *L'extension de la psychanalyse. Pour une métapsychologie de troisième type*, Paris, Dunod, 2015 ; *Le Malêtre*, Paris, Dunod, 2012.

⁵ Les publications ont reçu aussi l'appui, pour ce qui est de la médecine et de la psychiatrie, de Dr. Stéphanie Pache jeune chercheuse de l'Université de Lausanne (UNIL). Elle a co-signé avec Valeria Wagner une demande d'appui financier au FNSRS pour la tenue du colloque. Lors du colloque, le professeur Roland Gori, psychiatre et psychanalyste a introduit la soirée publique par une conférence publique. Claude Calame, professeur honoraire de l'UNIL, enseignant à l'EHESS à Paris, a fait ensuite une intervention lors de la soirée publique du colloque. Sylvie Avet-Loiseau, Professeur à la Haute Ecole de travail social (HETS-SO), à Genève s'est exprimée sur l'ambiguïté dans le travail social (voir leurs textes dans la revue en ligne).

sommaire de la Revue en ligne *(Re)penser l'exil* no. 6/7 a été pensé pour élargir l'information, le débat, laisser place à tous les rédacteurs de textes tout en facilitant la circulation des apports.

Le livre est un matériau précieux et spécifique. Il apporte des clarifications sur trois concepts-clés du médecin, psychiatre et psychanalyste argentin José Bleger : ***symbiose, ambiguïté, cadre***. Après les textes de référence, dont certains ont été spécialement traduits en français pour le livre, il présente les choix et les démarches trans-disciplinaires dans trois domaines croisés dans ce projet (psychanalyse, littérature, philosophie politique). Silvia Amati-Sas, médecin et psychanalyste, qui connaît bien l'œuvre de José Bleger, a fait connaître son œuvre parmi les professionnels de la psychologie, de la psychologie sociale, de la psychanalyse, de la médecine, des travailleurs sociaux, etc. en Suisse romande (spécialement à Genève où elle a travaillé au Service médico-pédagogique durant 30 ans), en Italie.

Finalement, nous visons un prix abordable pour le livre. La Revue en ligne a été financée avec le budget du Programme Exil du CIPH. Elle a bénéficié d'un important travail gratuit (relecture, préparation d'édition)⁶. Nous visons aussi une diffusion à la fois locale et internationale à distance (site et mise en ligne du livre par les éditions L'Harmattan) pour celles et ceux qui n'ont pas accès au livre-papier.

Corpus de référence, continuité de la recherche

Rappelons tout d'abord, que le livre de José Bleger, *Symbiose et Ambiguïté*, Paris, PUF, 1981, traduit de l'espagnol au français et édité en 1981 (épuisé) a été le corpus de base des travaux. Signalons qu'il a été traduit en anglais en 2013⁷ et qu'une réédition française est en projet. Durant le colloque plusieurs demandes ont été formulées pour une rapide réédition en français.

Par ailleurs, les participant.e.s ont travaillé sur un corpus élargi avec d'autres références comme on peut le voir dans les textes. Pour une mise en contexte des travaux de Bleger dans le cadre de l'Europe et des travaux du Programme du CIPH, un entretien d'Etienne Balibar⁸ a été édité dans le livre préparatoire⁹. Dans un souci de continuité, d'articulation et d'approfondissement de nos travaux, nous avons tenu à éditer ici à la fin du livre un extrait d'un livre d'E. Balibar, *Violence et Civilité*, Paris, Galilée, 2010, à la suite d'un autre colloque international organisé par le Programme à Istanbul en mai 2015 à Istanbul. Voir les informations, enregistrements et trois revues en lignes (Paris, Italie, Genève) sur le site exil-ciph.com

Présentation du Sommaire

Dans ce livre, l'ensemble des textes est en langue française, grâce à des traductions qui ont pu être effectuées. Le livre est divisé en trois grandes parties : **(I) TEXTES DE REFERENCE (II) ÉBLEGER A GENEVE et (III) POUR LIRE JOSE BLEGER.**

Dans la première partie, TEXTES DE REFERENCE, nous présentons trois textes de José Bleger. Les deux premiers amènent une information de l'auteur sur les concepts de symbiose, d'ambiguïté et de cadre. Le troisième texte de José Bleger apporte une information précieuse sur « Le groupe comme institution et le groupe dans les institutions ». Il permet de saisir l'approche relationnelle intra et interpsychique de José Bleger.

Dans la deuxième partie JOSE BLEGER A GENEVE, en tant que responsables du projet, nous montrons comment trois démarches autour d'une œuvre, circulent, se croisent, s'interrogent, et comment elles

⁶ Voir la table des matières et les articles de la Revue en ligne *(Re)penser l'exil* no. 6/7 :

<http://exil-ciph.com/revue-en-ligne/2016-2/>

⁷ José Bleger, *Symbiosis and Ambiguity*, Edited by John Churcher and Leopoldo Bleger, Preface by Horacio Etchegoyen, Routledge, London, 2013.

⁸ Cécile Lavergne, Pierre Sauvêtre, « Pour une phénoménologie de la cruauté. Entretien avec Etienne Balibar », in, Caloz-Tschopp Marie-Claire (dir.), *Ambiguïté, Violence et Civilité*. Textes de Jose Bleger, Silvia Amati-Sas, Ricardo Bernardi, Valeria Wagner, Stéphanie Pache, Marie-Claire Caloz-Tschopp, Etienne Balibar, Paris, L'Harmattan, 2014, 163-197.

⁹ Caloz-Tschopp Marie-Claire (dir.), *Ambiguïté, violence et civilité. (Re)lire aujourd'hui José Bleger (1923-1972) à Genève*, Paris, L'Harmattan, 2014.

s'interpellent réciproquement à partir de lectures, d'angles d'attaques dans les travaux de recherche de leur domaine (psychanalyse clinique, littérature, philosophie politique). Il faut aussi lire les autres textes de la revue en ligne pour avoir une image plus complète du travail transdisciplinaire dans d'autres domaines et d'autres expériences cliniques, pédagogiques, des mouvements sociaux.

Dans son texte, *Violence sociale extrême. Les deux fronts de la survivance psychique*: **Silvia Amati-Sas** présente sa recherche psychanalytique à partir des apports théoriques et cliniques de José Bleger ; elle décrit deux mécanismes de survivance psychique qui sont apparus évidents pendant son travail psychothérapeutique avec des patients qui avaient été torturés.

Dans son texte, *En état d'ambiguïté*, **Valeria Wagner** revoit le concept d'ambiguïté de José Bleger à la lumière des analyses esthétiques et artistiques qu'il écarte dans son livre *Symbiose et Ambiguïté*. L'enjeu de sa démarche est de commencer une réflexion sur comment la fonction adaptative de l'ambiguïté peut *basculer* en ambiguïté socialement « créatrice », ou innovatrice de liens sociaux.

Dans son texte, **Marie-Claire Caloz-Tschopp**, situe la notion d'ambiguïté dans une époque « liquide » (Bauman), révisionniste, implosive qui avance à reculons non tant comme *l'Ange de l'histoire* de Walter Benjamin¹⁰, mais comme une *écrevisse*¹¹, en lisant José Bleger elle explore l'ambiguïté de cet auteur depuis la philosophie politique. *Bleger au-delà de Bleger... L'ambiguïté au-delà de l'ambiguïté...* ou l'ambiguïté de Bleger est-elle dialectisable ? J. Bleger nous enfermerait-il subtilement dans une « métaphysique de la catastrophe » déterministe en appelant à la soumission (Caloz-Tschopp 2011, 2015) ou au contraire, renouvelle-t-il par un autre chemin, la philosophie de « l'ambiguïté de la liberté » de Simone de Beauvoir (1943, 2003) ? En quoi J. Bleger nous rendrait-il plus libres pour résister, créer ? Quels éléments nous apporte-t-il pour une *philosophie du possible/impossible, une nouvelle anthropologie politique* de l'émancipation ?

Dans la troisième partie, POUR LIRE JOSÉ BLEGER, huit textes sont des outils permettant de lire et de comprendre José Bleger et l'intégrer dans les recherches et les formations. Dans **un premier axe, José Bleger, un homme, une trajectoire, une démarche, Ricardo Bernardi** s'interroge à partir de l'œuvre de José Bleger : *Quelle est la métapsychologie dont nous avons besoin ?* **Alejandro Dagfal**, apporte des éléments importants pour situer l'œuvre de J. Bleger dans le contexte argentin de son émergence, *J. Bleger dans les années 1950 : psychiatrie, psychanalyse et matérialisme dialectique dans la création d'une nouvelle psychologie*.

Dans un deuxième axe, José Bleger : clinique, violence sociale, résistance, Maria Elena Petrilli présente l'intérêt de José Bleger pour la prévention, *Plaidoyer en faveur de la prévention. Quelques réflexions sur la pensée de José Bleger*. **Nicolas de Coulon**, montre la place de la l'ambiguïté dans la cure psychanalytique, *L'ambiguïté dans la cure psychanalytique*. **Silvia Amati-Sas**, montre la difficulté du travail clinique dans un cadre de violence extrême et en quoi la référence aux travaux de J. Bleger est un outil précieux quand celui-ci s'affronte à la violence, à la torture, *Souffrance, douleur et cadres sociaux*.

Dans un troisième axe, José Bleger : émergence et genèse de l'œuvre, tout d'abord **Leopoldo Bleger (Paris)**, présente le cheminement d'un parcours, d'une œuvre, comment émerge, s'élabore au fil des années, avec des points d'inflexion importants et des intuitions, plusieurs manières de faire de la psychanalyse sur des terrains différents et ne pas se limiter à la pratique clinique, d'articuler pratique et théorie, *Une pensée en psychanalyse*. Ensuite, **John Churcher (Londres)**, apporte des éléments de clarification importants sur le cadre (*encuadre* en espagnol), à la fois comme institution, partie de la personnalité individuelle et schéma corporel. Ce qui est en jeu est le lien entre le corps physique et le corps politique et la translation de J. Bleger au-delà de la psychanalyse, *Symbiose, ambiguïté et cadre psychanalytique dans la théorie de José Bleger : explications, réflexions*.

¹⁰ Benjamin Walter, *Thèses sur la philosophie de l'histoire*, Paris, Denoël, 1971. Le tableau *Angelus Novus* de Paul Klee (1920) qui a inspiré W. Benjamin a été exposé au Centre Pompidou en été 2016 dans une exposition sur Paul Klee.

¹¹ Eco Umberto, *A reculons comme une écrevisse*, Paris, Poche, 2008.

Ariel Liberman (Madrid), psychanalyste et philosophe, apporte des éléments d'information sur les contextes et les débats en Argentine de l'époque, qui ont pesé sur le travail de J. Bleger, *Une réforme de l'entendement : contextes et débats dans la pensée de José Bleger*.

Avec ces publications nous bouclons à Genève une étape de travail où nous avons beaucoup appris. Les démarches, les résultats des travaux nous procurent une satisfaction que nous partageons avec les lectrices et lecteurs ainsi qu'avec tous les participant.e.s à ce projet. Nous partageons aussi un souci de circulation des pratiques, des théories intercontinentales, transdisciplinaires, transexpériences de même qu'un désir de transmission transgénérationnelle. Un bout de chemin a été parcouru. L'horizon est plus ouvert. Nous avons appris que le chemin se découvre en marchant, *el camino se hace caminando*, comme dit le poète Machado. La connaissance d'œuvres, de travaux « minoritaires » nous rend plus forts et plus curieux, avec un désir d'exploration élargi ! De nouvelles questions de recherche ont émergé et il faudra continuer.

A la fin, nous intégrons un extrait d'E. Balibar qui permet de situer la question philosophique de la violence et de la civilité dans notre réflexion. Les annexes apportent des informations sur le projet d'ensemble.